

Mes premiers pas en VHF – UHF de HE9DYY.

Réception des satellites OSCAR III et IV en 1965.

Après quelques errements infructueux dans le domaine, j'ai opté pour la meilleure solution du moment soit les convertisseurs a Nuvistor 144 et 432 MHz de Geloso de façon à être prêt pour OSCAR III et IV. Le convertisseurs UHF ayant une fréquence de sortie comprise entre 26 et 32 MHz était relié à un récepteur *General coverage* Lafayette HF-30 a tubes qui avait un *Band Spread* assez agréable a la main, mais d'une précision en fréquence aléatoire. Pour palier a ce défaut je lui ai adjoind deux calibreurs a quartz de respectivement 100 Khz et 1 Mhz. Ce récepteur était suffisant en tant que moyenne fréquence variable derrière des convertisseurs, mais pas a la hauteur pour aller sérieusement sur les bandes amateur, pour cette raison il a été suivi de près par un Trio JR-300S alias Lafayette HA-350, ce récepteur ma permis d'avoir une bonne précision en fréquence mais limitée à 3 segments de 500Khz sur la bande des 10m Les performances de ce system de réception étaient suffisantes pour recevoir les satellites amateur de l'époque et je les ai utilisé pendant une quinzaine d'années avant de passer aux transistors. Il a fallu attendre l'arrivée des convertisseurs équipés de FET et JFET pour égaler et ensuite surpasser les convertisseurs Geloso a Nuvistors.

En ces temps la, le principal problème était de se trouver à l'écoute au bon moment et comme internet n'existait pas, il fallait faire la chasse aux éléments Kepleriens, qui a l'époque, s'appelaient *Orbites de référence* qui étaient en fait l'heure du passage de l'équateur et sa longitude. Il fallait également trouver la période et l'inclinaison du satellite. Après cela on pouvait calculer l'incrément et trouver les longitudes et les heures de passage successives a l'équateur. Ensuite il fallait estimer l'heure de passage du satellite a proximité de la station. A cette époque (1965) je trouvais les informations requises en décodant les bulletins de l'ARRL du vendredi en Baudot 45 Bd que je recopiais à la main et les introduisais ensuite dans une petite calculatrice programmable Texas Instrument qui me donnait les passages possibles. J'écoutais aussi des QSO réguliers d'OM allemands et Français ainsi que des bulletins en phonie provenant de divers Radio clubs ayant trait aux satellites. Cette méthode était possible pour traquer un ou deux satellites en orbite mais fastidieuse pour en suivre davantage, raison pour laquelle avec l'OM Claude Decoppet nous avons développé les programmes Satref et Satgraphe sur un ordinateur 16bit Texas instrument. Entre les lancements des satellites OSCAR IV et V il s'est passé 5 longues années pendant lesquelles je me suis intéressé à la bande de 136 a 138 MHz ou se trouvaient les satellites NOAA, Meteor et pas mal d'autres plus ou moins éphémères mais ceci est une autre histoire.



Les convertisseurs Geloso a Nuvistors utilisé par l'auteur de 1965 a 1980